

ABONNEMENT.

À QUEBEC :  
12 mois, 10s.  
6 " 5s.  
3 " 2s-6d.  
payable d'avance.

ABONNEMENT.

À LA CAMPAGNE :  
12 mois, 7s-6d.  
contre les frais de  
Poste.  
payable d'avance.

# L'ORDRE SOCIAL.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Rynancy*

BUREAU DE REDACTION, }  
No. 5, Rue des Jardins. }

QUEBEC, JEUDI, 15 AOUT, 1850.

{ BUREAU DE REDACTION  
No. 5, Rue des Jardins.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

**Religion.**—Discours sur la suite de la Religion. par Bossuet. (Suite).—**Littérature.**—Le lendemain de la victoire, par Ls. Veillot, (suite).—**Morale.**—Simon de Nantua ou le Marchand Forain, (suite).—**Parlement Canadien.**—Débats, Prorogation, etc.—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales ; faits divers, &c., &c.

## RELIGION.

### DISCOURS

sur

#### LA SUITE DE LA RELIGION. PAR BOSSUET.

##### IV. David, les rois et les prophètes.

(Suite.)

Les docteurs font différentes supputations pour faire cadrer ce temps au juste : celle que je vous ai proposée, monseigneur, est sans embarras. Loin d'obscurcir la suite de l'histoire des rois de Perse, elle l'éclaircit : quoiqu'il n'y aurait rien de fort surprenant quand il se trouverait quelque incertitude dans les dates de ces princes ; et huit ou neuf ans au plus dont on pourrait disputer, sur un compte de quatre cent quatre-vingt dix ans, ne feront jamais une importante question. Mais pourquoi discourir davantage ? Dieu a tranché la difficulté, s'il y en avait, par une décision qui ne souffre aucune réplique. Un événement manifeste nous met au-dessus de tous les raffinements des chronologistes, et la ruine totale des Juifs, qui a suivi de si près la mort de Notre-Seigneur, fait entendre aux moins clairvoyants l'accomplissement de la prophétie.

Il ne reste plus qu'à vous en faire remarquer une circonstance. Daniel nous découvre un nouveau mystère. L'oracle de Jacob nous avait appris que le royaume de Juda devait cesser à la venue du Messie ; mais il ne nous disait pas que cette mort serait la cause de la chute de ce royaume. Dieu a révélé ce secret important à Daniel, et il lui déclare, comme vous voyez, que la ruine des Juifs sera la suite de la mort du Christ et de leur méconnaissance. Marquez, s'il vous plaît cet endroit : la suite des événements vous en fera bientôt un beau commentaire.

Vous voyez ce que Dieu montra au prophète Daniel un peu avant les victoires de Cyrus et le rétablissement du temple. Du temps qu'il se bâtissait, il suscita les prophètes Aggée et Zacharie, et, incontinent après il envoya Malachie, qui devait fermer les prophéties de l'ancien peuple.

Que n'a pas vu Zacharie ? On dirait que le

livre des décrets divins a été ouvert à ce prophète, et qu'il y a lu toute l'histoire du peuple de Dieu depuis la captivité.

Les persécutions des rois de Syrie et les guerres qu'ils font à Juda lui sont découvertes dans toute leur suite. Il voit Jérusalem prise, saccagée ; un pillage effroyable et des désordres infinis ; le peuple en fuite dans le désert, incertain de sa condition, entre la mort et la vie ; à la veille de sa dernière désolation, une nouvelle lumière lui paraître tout à coup. Les ennemis sont vaincus, les idoles sont renversées dans toute la terre sainte : on voit la paix et l'abondance dans la ville et dans le pays, et le temple est révééré dans tout l'Orient.

Une circonstance mémorable de ces guerres est révélée au prophète, c'est que Jérusalem devait être trahie par ses enfants, et que, parmi ses ennemis, il se trouverait beaucoup de Juifs.

Quelques fois il voit une longue suite de prospérités : Juda est rempli de force ; les royaumes qui l'ont oppressé sont humiliés ; les voisins qui n'ont cessé de le tourmenter sont punis, quelques-uns sont convertis et incorporés au peuple de Dieu. Le prophète voit ce peuple comblé des bienfaits divins, parmi lesquels il leur compte le triomphe aussi modeste que glorieux " du roi pauvre, du roi pacifique, du roi sauveur, qui entre, monté sur un âne, dans sa ville de Jérusalem. "

Après avoir raconté les prospérités, il reprend dès l'origine toute la suite des maux : il voit d'un coup le feu dans le temple ; tout le pays ruiné avec la ville capitale ; des meurtres, des violences, un roi qui les autorise. Dieu a pitié de son peuple abandonné : il s'en rend lui-même le pasteur, et sa protection le soutient. A la fin, il s'allume des guerres civiles, et les affaires vont en décadence. Le temps de ce changement est désigné par un caractère certain, et trois princes dégradés en un même mois en marquent le commencement.

Au milieu de ces malheurs paraît encore un plus grand malheur. Un peu après ces divisions et dans les temps de la décadence, Dieu est acheté trente deniers par son peuple ingrat ; et le prophète voit tout, jusqu'au champ du potier ou du sculpteur auquel cet argent est employé. De là suivent d'extrêmes désordres parmi les pasteurs du peuple ; enfin ils sont aveuglés et leur puissance est détruite.

Que dirai-je de la merveilleuse vision de Zacharie, qui voit le pasteur frappé et les orebis dispersées ? Que dirai-je du regard que jette le peuple sur son Dieu qu'il a percé, et des larmes que lui fait verser une mort plus lamentable que celle d'un fils unique et que celle de Josias ? Zacharie, a vu toutes ces choses ; mais ce qu'il a vu de plus grand,